





FUMAL. — L'Eglise, le Château et la Gare.

LETAIRE

Fumal, de vin et d'eau fraîche

« Imaginez... Une vallée en été, un village lové dans les méandres d'une rivière, un patrimoine bâti témoin d'un passé glorieux – des fermes « forteresses », un moulin, une église plantée au chevet de la colline, un château qui se dresse sur l'éperon rocheux. Tout autour, des champs et des bois à perte de vue, et au bout d'un sentier, un vignoble... Ouvrez les yeux : vous êtes à Fumal »

0	<p data-bbox="415 419 855 449"><u>Accueil sur le site de la gare de Fumal</u></p> <p data-bbox="415 523 822 559">Un village au passé lointain</p> <ul data-bbox="461 566 1321 838" style="list-style-type: none">- Un site occupé à l'âge de Fer- Un chemin de l'époque romaine relie Perniciacum (Braives) à Huy en passant par Fumal (rue du Village)- A la fin de l'époque romaine : 2 tombes découvertes lors de l'agrandissement du cimetière en 1964- 1^{ère} fois le nom de Fumal en 984 sous la forme Farmala < farna la fougère, et malho la dépression- 1^{er} seigneur cité en 1150 : Albert de Fumal <p data-bbox="415 912 1188 949">Un village carrefour composé de plusieurs hameaux</p> <ul data-bbox="461 955 1321 1538" style="list-style-type: none">- Réseau routier. Chemin de Ville à Huy jusqu'en 1831. Route Tirlemont – Huy 1842. Rectification et empierrement des routes vers les villages voisins : Pitet, Marneffe, Warnant, mais pas possible vers Huccorgne (bois et relief)- 1862 : poteaux indicateurs- Ligne 127 Huy – Landen. Inaugurée en 1875 => modification de la route vers Warnant, réparation du pont du moulin de Foncourt, suppression d'anciens sentiers. Gare. Un seul accident en gare de Fumal, en février 1914, par la collision d'un train de marchandises et d'un train de voyageurs, heureusement à la manœuvre. Un blessé grave- Gare bombardée en 1940- Dernier train de voyageurs 29/09/1963 ; dernier train de marchandises 18/10/1982 ; gare détruite en 1975 => avec la suppression de la ligne, la population baisse de 85 personnes- Aujourd'hui, Ravel « Traversine » créé en 2002-2003, mobilité douce ; place de la gare aménagée en 2006 <p data-bbox="415 1647 1090 1683">Un village « dans son jus » -> progrès à Fumal</p> <ul data-bbox="461 1689 860 1821" style="list-style-type: none">- 1^{er} téléphone 1923- Raccordement électrique 1926- Éclairage public 1948- Alimentation en eau 1937
---	---

1	<p><u>Sur le Ravel : vue sur l'éperon de schiste – Le Mousti, l'église, le château</u></p> <p>« Toute œuvre d'art, tout objet sacré subit comme nous les dommages irréparables du temps. Dès que leur créateur, conscient ou non de leur harmonie avec l'infini, les termine et les expose au monde, ils entrent dans un processus qui les rapproche eux aussi, au fil des siècles, de la vieillesse et de la mort. Néanmoins, ce temps qui nous flétrit et nous détruit leur confère une nouvelle forme de beauté que jamais aucun homme ne pourra rêver d'atteindre » (Matilde Asensi, Le dernier Caton)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fumal appartient au comté de Moha (Liège) sauf une partie qui s'est rattachée au comté de Namur à une époque impossible à préciser : au Moyen Âge, cette division est source de troubles entre Liège et Namur. 14^e siècle : conflit des Dix-sept villes. 1445 : Philippe de Bourgogne, devenu comte de Namur, s'accorde avec le prince évêque de Liège sur les limites qui sont reprises sur la carte de Ferraris => conséquences sur l'ancien château, le Mousti, qui est déjà en ruine au 15^e siècle - Le Mousti, construction 12^e siècle ; englobait l'église et la ferme. Mention 1343 - La partie namuroise, aussi appelée « Ville entre deux ponts » car elle s'étend jusqu'à la campagne Saint-Hubert, n'est pas la plus grande, mais c'est la plus « importante » car elle comprend le château=> Fumal = 1/3 Namur et 2/3 Liège. Chaque partie a son seigneur
2	<p><u>Sur le Ravel : Cense d'al Fosse et ancien vignoble</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Magnifique Cense d'al Fosse près de laquelle le groupe passe ensuite - Passé viticole car à un jet de pierre de la vallée de la Meuse et de Huy, célèbres pour le vin - Vignoble (déjà en 1523) sur le versant entre le manoir et la Mehaigne, sur ce terrain exposé au Sud et protégé par une muraille. Un pressoir à vin était établi dans la partie supérieure. - Vigne restaurée par Séverin de Méreaude (17^e-18^e siècles) qui a réparé les murs et planté 4000 double-pieds, ce qui a nécessité un creusement de la roche - Récolte 1688 : une pièce de vin (+/- 220 litres) qu'on n'a pas pu vendre à Huy ; id en 1689 ; id en 1690, mais le vin transformé en vinaigre est enfin vendu ; id en 1691 : vin vendu aux Ursulines de Namur. 1692 : mauvaise récolte (1/10 du rendement) car passage des troupes. - 1771 : nouvelle restauration des murs. - 1804 : Napoléon fait arracher les dernières vignes présentes à Fumal = ce vignoble comportait 4000 pieds venant de Bourgogne => projet de plantation, exposition plein sud des terrasses, murs restaurés dans le respect des techniques de construction de l'époque - Au château : on peut encore voir le pressoir et une cave remplie de bouteilles... vides ! - Une autre vigne à Fumal, peut-être à Hougnee (on en reparle plus loin)

3		<p><u>Foncourt, le moulin</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Foncourt est un toponyme d'origine germanique : Franconis curtem, le cour de Franko - Meunier en 1799 = vraiment Jean-François Honlet mort le 30 septembre 1799 (pas assassiné, mais bon...). Sa femme était vraiment enceinte et elle accouche d'un garçon prénommé Charles. Ils avaient aussi une fille de 12 ans en 1799, Marie Françoise. La veuve remariée deviendra mère d'un petit Antoine. Famille Honlet meuniers pendant tout le 19^e siècle. Début 20^e siècle, passage à la famille Bataille - Moulin qui est aussi le siège d'une exploitation agricole - Pont 1867 qui a remplacé le vieux pont de l'écluse du moulin (réparation dès 1883) - Le moulin ne tourne plus en 1925 : démontage de ce qui reste de la roue. 1967 : bief remblayé - Propriété du Val ND au 14^e siècle - Alleu liégeois, indépendant de tout prince ou seigneur - Travaux aux vannes et glissières et aux murs au début du 17^e siècle - 1622 : sous l'autorité de Nicolas de Hinnisdael - 1692 : site très abîmé par les troupes de Louis XIV (le meunier a dû fuir) + vol + inondations < crue de la Mehaigne - Propriété de la famille d'Oultremont au début du 19^e siècle
4		<p><u>Foncourt, le pont</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Hameau = berceau de la famille du même nom, qui a décliné au 16^e siècle. Ferme de Foncourt attestée en 1323 et acquise par la famille d'Oultremont en 1577 qui la conservent jusqu'en 1795. + Quartier de Foncourt : maisons dispersées « Maisons Hellas » (propriétaire) - Hameau qui a son seigneur particulier : en 1619, le prince évêque Ferdinand de Bavière engage à Emile d'Oultremont les seigneuries de Warnant, Dreye, Pitet et Foncourt... et puis, plus de nouvelle ! En 1790, le comte d'Oultremont est cité aux côtés du comte de Berlaymont, et encore en 1791 lors de l'enquête sur la mort de Gérard Joiret, dont le corps a été découvert sur le Grand Chemin, le crâne défoncé par un objet contondant.
5		<p><u>La Cense d'al Fosse ou Vieille Cense</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Grandes fermes à Fumal : Ferme de Foncourt, Cense d'al Fosse, Ferme attenante au château, Ferme de Moson (1^{ère} mention 1619, propriété de la famille de Berlaymont et Chapelle, exploitant de l'époque : Gérard Le Charlier, millésime 1643 sur une poutre, toponyme apparu en 1676, propriété famille du Fontbaré), Ferme de la Dîme (propriété de l'abbaye du Val ND qui percevait la dîme à Fumal, 1^{ère} mention 1297, louée par les Dames, travaux 18^e siècle pour ravalier les dégâts occasionnés par le passage des troupes de Louis XIV, propriété aujourd'hui de la famille du Fontbaré), Ferme de l'Escaille (évocation de sa toiture d'ardoises, 1^{ère} mention 1359, propriété de la famille d'Oultremont), Moulin de Foncourt - Construite en 1564 par Henri III de Fumal (en remplacement d'une cense trop souvent inondée) - Quadrilatère dont il ne reste que le corps de logis et la grange

		<p>(endommagée par incendie en 1943 et 1952). Linteaux à accolade. Cheminée de 1565</p> <ul style="list-style-type: none"> - Acquis par Antoine Florentin I du Fontbaré en 1760 « Cense acquise » ; toujours propriété de la famille - Garage = avant un manège à battre - Bâtiments le long de la route abattus en 1960 et 1980 - pierres récupérées pour bâtir une chapelle à Lavaux Sainte Anne - Logis classé 01/08/1933
6		<p><u>Le château et église</u></p> <p>Le château => partie namuroise</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du 12^e siècle à 1367, 1^{ère} famille « de Fumal » - 1367 : achat de la seigneurie par Rigaud de Warnant, dont les successeurs ajoutent « de Fumal » au patronyme - 1422 : la seigneurie revient à la famille d'Oultremont qui s'allie avec la famille de Hosdent - 1558 : construction du nouveau donjon - 17^e siècle : le château passe à la famille de Hinnisdael : Nicolas de Hinnisdael avait épousé Antoinette de Fumal, une descendante de Rigaud de Fumal (de Warnant) => c'est lui qui entreprend en 1622 la construction de l'aile entre le donjon et la serre (Grand Quartier) - Nicolas de Hinnisdael meurt en 1642 et il est enterré dans la chapelle castrale (dont mention plus loin) - L'héritier Philippe Herman de Hinnisdael se couvre de dettes pour sortir son fils d'affaires très ennuyeuses (2 meurtres : un à Marneffe en 1669 et l'autre sur un certain Perand en 1687). Le garçon est militaire, dans l'espoir d'échapper à la justice (que la cour martiale) - Le château est racheté en 1674 par Séverin de Méreaude qui était l'un des créanciers de Philippe Herman de Hinnisdael (il achève de tout acheter en 1688) - Séverin ajoute la seigneurie au château en 1715 => Séverin enterré à Namur, mais 400 messes seront dites à Fumal pour le repos de son âme - Charles de Méreaude, fils de Séverin, fait relief en 1717, et il partage avec son beau-frère Jacques Florentin Mincé du Fontbaré (qui avait épousé Marie Madeleine de Méreaude) - Jacques (1653-1745) succède à Charles en 1724 => plusieurs enfants - Jacques meurt en 1745, Marie Madeleine (1670-1750) en 1750=> ils sont inhumés dans la chapelle castrale - Leur fils : Antoine Florentin, né à Namur en 1704, mort à Namur en 1781, époux d'Hélène d'Aix (enterrés dans la chapelle castrale) => il reconstitue le domaine ferme + château ; suite à l'incendie de 1722, il fait édifier un nouveau manoir en 1773-1774 (seul reste de l'ancien : la tour ronde) « Nouveau Quartier » + clocher à bulbe d'ardoises avec girouette - Leurs enfants : Marie Anne Victoire (1751-1814) + Philibert d'Otreppe de Bouvette (=> Frédéric, Grande Armée, 100 jours) ; et Antoine Florentin (1754-1847) + Albertine de Légillon (1760-1819) => Antoine et Albertine enterrés dans la chapelle castrale - Aujourd'hui = 10^e génération de la famille qui occupe les lieux => une

- famille depuis toujours engagée au service du village et de la région
- Révolution : Famille Hubin >< Antoine Florentin II du Fontbaré (mais la famille n'a jamais été menacée par la Révolution)
 - Occupation de la Belgique 16/06/1794 après Fleurus, annexion 1795. Canton de Bodegnée jusqu'en 1800, puis canton de Huy
 - 1800 Etienne Hubin maire
 - Mars 1801 : Hubert Hancard, tonnelier, maire, mais il meurt très vite
 - 1802 : Armand de Salles Rougé (marchand parisien de 26 ans, époux de Marie Thérèse Hubin, maire jusqu'en 1803)
 - 1803-1827 : Antoine Florentin II maire
 - 1827-1831 : Désiré du Fontbaré maire, puis bourgmestre 1831-1864
 - 1864-1900 : Gustave Florentin I bourgmestre, officier de l'ordre de Léopold
 - 1900-1920 : Charles du Fontbaré bourgmestre, officier de l'ordre de Léopold, croix civique de première classe
 - 1920-1940 et 1944-1946 : Gustave II bourgmestre (démissionne en 1940, réintégré en 1944)
 - 1946-1970 : Emile Colpin, 1^{er} bourgmestre hors de la famille du Fontbaré (mais échevin Jean du Fontbaré... Depuis 2008, François-Hubert échevin)
 - 1970-1977 : Armand Wegria bourgmestre

L'église

- L'église = pour tous les paroissiens, Namur ou Liège = église entière, càd où sont conférés tous les sacrements. Messe chaque dimanche (quand crue de la Meuse, impossible pour une partie de la population). Dédicace à Saint Martin, càd fondation ancienne. Collateur : abbaye du Val ND qui assure le traitement du curé qu'elle choisit, la désignation des bénéfices et l'entretien de l'église.
- 1559 : création de l'évêché de Namur auquel Fumal est rattaché
- Fin 15^e siècle : dans l'église, autel Saint-Nicolas
- Les parties les plus anciennes = 16^e siècle : razzias protestantes 16^e siècle, ravages guerres de Louis XIV
- Curés. **Pierre Saint-Georges** 1585-1596, originaire de Marneffe, qui quitte Fumal pour Latinne où il meurt en 1606. **Nicolas Bolle** 1605-1642, personnage sulfureux originaire de Marneffe (aurait eu plusieurs enfants de sa jeune et jolie servante qui se serait bagarrée pour lui avec une autre femme du village, un peu sorcière sur les bords ; enfants tués et enterrés dans le fournil... Dénonciation par le frère de la jeune femme... Procès... Acquittement. **Guillaume Henrotteu** 1643-1657, originaire d'une famille de fermiers fumalois, bachelier en théologie. **Thomas de Lamine** 1669-1694, enterré dans le chœur de l'église, le long de la balustrade de Sainte-Barbe. **Guillaume Hallen** 1697-1727, né à Herve, bachelier en théologie de Louvain, fit bâtir le presbytère. **Jean-Baptiste Laloux** 1728-1751, originaire de Namur, bachelier en théologie de Louvain, enterré dans le cimetière. **Jean-François Letellier** 1751-1771, originaire de Beaumont en Hainaut, bachelier en théologie de Louvain, enterré dans l'église vis-à-vis de l'autel de la Vierge, avec sa mère Marie Squillart (leur dalle funéraire=toujours dans le mur de l'église). **Gilles Magnery** 1772-1815, originaire de Havelange, bachelier de Louvain, curé pendant la

		<p>Révolution => refus de prêter le serment de haine => « maquis » avec l'aide des châtelains, surtout Albertine de Légillon, qui le cache au château. Sacrement suspendus de 1797 à 1800. 1800 retour à la normale (+/-... pour de vrai, 1803 après le Concordat). Gilles Magnery meurt en 1815, remplacé par son frère Joseph qui meurt en 1828 (leur pierre tombale est dans le mur de l'église)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un curé historien du 19^e siècle : Guillaume Joseph Pirlet - Quand Concordat, construction chapelle Sainte-Barbe à l'ombre de deux marronniers (où statues de saints Hubert et Donat) - Chapelle Saint-Hubert dédicacée en 1024 par évêque de Liège (dans la campagne du même nom). En ruine en 1620, sans doute détruite au 18^e siècle - 1816 : chapelle Notre-Dame des Affligés - Potale à la Vierge devant château en mémoire de Marie Mincé du Fontbaré (1854-1939) - 19^e siècle : création de quatre confréries : Saint Rosaire, Adoration perpétuelle, Très Saint Sacrement, Saint-Hubert - 19^e siècle : mobilier et ornements à l'église (chemin de croix, calice, ciboire, orgues) - Années 1880 : rénovation de l'église, avec l'aide financière de Gustave I Mincé du Fontbaré (1884-1885, sur plans de l'architecte Edmond Jamar, style néo-gothique). Déjà les précédentes rénovations avaient permis la conservation du patrimoine (pierres tombales placées dans les murs). Vitraux : sainte Julienne de Cornillon, saint Lambert, saint Martin, sainte Elisabeth de Hongrie (dons de Charles du Fontbaré) ; transept sud : Annonciation, Assomption, Miracle des roses dans le tombeau vide, Visitation et congé d'Elisabeth ; transept nord armoiries Mincé du Fontbaré et alliés - Une rebouteuse à Fumal : Catherine Jadot, épouse Joiret, condamnée en 1643 pour blasphème (un moindre mal en ce 17^e siècle où les procès pour sorcellerie se sont succédé, avec des sorcières brûlées à Ville-en-Hesbaye et à Fallais)
7		<p><u>Le cimetière : la chapelle castrale et le Mousti</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Lieu de sépulture de Nicolas de Hinnisdael (mort en 1642) et de son épouse Antoinette de Fumal. Sépulture des Mincé du Fontbaré - Le seigneur de la partie namuroise exerce la haute, la moyenne et la basse justice + il perçoit des taxes diverses. - Seigneurie hautaine, càd où justice : seigneur + cour de 7 échevins présidée par un maire (supplanté par le bailli au 16^e siècle) qui représente le seigneur. En 1667, le bailli est Albert Gilkinet « du Chardon » (notaire, bourreau de travail, constructeur du Chardon de Fallais et époux d'une propriétaire fumaloise, Catherine Maréchal). Autre charge importante 17^e-18^e siècles : greffier => aussi aux mains des Gilkinet, avec un moyen de rétorsion : quand le greffier n'était pas content, il confisquait les registres (ce qui est arrivé juste avant la Révolution). Pour faire régner l'ordre, 2 sergents (+/- gardes champêtres). 2x/an, plaids à l'église, sur le cimetière, où on lit les lois et ordonnances du seigneur. - Délits et litiges => jusqu'au plus dur : càd quand le sang coulait. Assassinat en 1651, mais arrangement par le prix du sang : paiement d'une rente en réparation. Sinon : braconnage, irrespect de la

		<p>propriété d'autrui, boire de la bière à la franche taverne pendant la messe, s'installer à Fumal sans l'autorisation du seigneur, sorcellerie et sortilèges, blasphèmes, travail le dimanche, vendre de la bière ou s'en procurer ailleurs qu'à la franche taverne. Agressions, injures (Marie de Fumal qui en 1603 traite le curé de « pourri ladre » et de « cul de laton » (càd résidu de mouture de blé = son)</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'appartenance du village à 2 entités différentes permettait de se soustraire assez facilement à la justice en se réfugiant de l'une dans l'autre. Qu'espéraient les criminels ? Principalement qu'un accord puisse être trouvé avec les parents de la victime, mais parfois, ce n'est pas possible : en 1315, Jean le Déchu assassina en partie liégeoise Jean Le Boulanger, il s'enfuit pour se réfugier sur le pont d'où il put assister à l'incendie de sa maison.
8		<p><u>Place Limage : l'école Notre-Dame et le Monument aux morts</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Fumal de tous temps dans les guerres, du 15^e au 18^e siècle, avant le tribut payé aux deux guerres mondiales : guerres de religion, guerres de Louis XIV (de Dévolution, de Hollande, des Réunions, de la Ligue d'Augsbourg et de Succession d'Espagne), guerre de Succession d'Autriche - Les soldats et les chevaux nourris dans les villages, réquisition ; passage des troupes le long des anciennes routes + fournitures de tous genres, dont bois (arbres, haies, même maisons). Même topo, que les troupes soient amies ou ennemies. Population réfugiée dans les châteaux (Fumal, Fallais). Les troupes étaient précédées de coureurs (paysans réfugiés qui fuient l'avance de l'armée) et de déserteurs qui étaient de vrais bandits de grands chemins - Fumal pillé en 1568 par les troupes protestantes de Guillaume d'Orange - 1673, en pleine guerre de Hollande : à Fumal, deux militaires français agressés sur la place Limage. Pour éviter le pillage, paiement d'une énorme amende de 265 florins. - 1692-1693 : guerre de la Ligue d'Augsbourg : siège de Namur, pillage des réserves (au point que plus aucune semence pour l'année suivante), siège de Huy, bataille de Neerwinden 29/07/1693 => ¾ des maisons de Fumal sont abandonnées => dans la partie namuroise, il n'y avait plus que 6 habitants (ratio 1/3 – 2/3 = moins de 20 habitants au total dans Fumal). Les troupes repartent le 15/08 - Guerre de Succession d'Autriche 11/05/1745 Fontenoy. Août 1746, les Français sont à Braives, puis à Fumal. En 1746, le Maréchal de Saxe (grand-oncle de Louis XVI) met Fumal sous sa protection. Réquisitions par les Français jusqu'en 1748 (fin de la guerre en fait) => épidémies et famines - Guerres napoléoniennes : grognards fumalois. Antoine Bauduin, mort à Middelbourg en Zélande à 19 ans en 1813 => sa mort enregistrée à Fumal en 1837 - Guerres mondiales - Grippe espagnole (8 morts à Fumal) - Premier monument contre mur de la chapelle, puis déplacé et modifié - Fumal bombardé pendant les journées de mai 1940, destructions, dont la gare - Réseau de résistance. Victimes dont Roger Chartier et Victor Mousset.

		<p>Déraillements de trains (Saucelet, entre Fallais et Hosdent)</p> <p>Ecole</p> <ul style="list-style-type: none"> - Attestée très tôt à Fumal. En 1812= 18 garçons et 7 filles - Ecole Sainte Marie (d'abord Ecole Sainte Thérèse), créée par Eulalie et Modeste Rougé, les filles d'Armand de Salles Rougé (maire 1802) et de Marie Thérèse Hubin, vers 1860 - Attestée d'organisation dès 1831 => où ? mystère. ½ 19^e siècle : +/- 100 élèves (un instituteur + un sous-instituteur) - École entrée rue Les Troues
9		<p><u>Sur le Ravel : la Mehaigne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Franche taverne = « franche », càd libérée de certaines taxes => seul établissement où on peut servir de la bière en terre namuroise, à la frontière de l'enclave namuroise, au bas de la rue du village. Bâtie en pierre et en bois, incendiée en 1625, rebâtie tout en pierre, dégradée pendant les guerres de Louis XIV. Travaux en 1699. Au 18^e siècle, elle sort de la tutelle du seigneur, mais elle subit la concurrence des tavernes en territoire liégeois. Propriété de la famille Hubin dès 1763 - On y consommait de la bière (cervoise), de la petite bière (bière obtenue par la préparation des restes de la préparation de la bière) pour les pauvres, de la hougarde venue du Brabant pour les riches, parfois du vin et du brandevin (vin cuit). Fermée à 21h (qui croira une fable pareille ?)... Parfois envoi d'une patrouille pour faire respecter l'heure, mais les soldats sont vite découragés par un bon verre - Lavoir près de la taverne - Présence de la Mehaigne = noyades - Crues 6-7 x par an - 1812 : pont en pierre sur la Mehaigne - Révolution : près de la Mehaigne : 1) plantation d'un arbre de la liberté, 2) abandon d'une des cloches de l'église (l'autre embarquée à Maestricht et détruite)
10		<p><u>Sur le Ravel : vue sur le village à 360°</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Fumal liégeois = 2/3 de Fumal (1/3 Fumal namurois). Quelques chiffres : 1 famille = 4/5 personnes=> début 17^e siècle : 8 familles côté Namur, donc 16 côté Liège ; début 18^e siècle : 15 familles côté Namur, donc 30 côté Liège = 40 à 75 personnes côté Namur, 80 à 150 côté Liège. En 1786, 132 habitants côté Namur, 264 côté Liège => +/- 400 habitants au total fin Ancien Régime - Habitants : 531 (1831), 952 (1910), 510 (1976), 605 (2005) - Maisons. Jusqu'au 16^e siècle = bois et torchis + chaume. Risque d'incendie ++ mais vite reconstruit. A partir du 17^e siècle : pierre (schiste, calcaire), 1 ou 2 pièces, parfois une cave, étable attenante. Briques en 1702 pour la 1^{ère} fois à Fumal. 112 maisons en 1842, 234 en 1920 - Suffrage censitaire avant 1918 : 16 votants en 1868, 13 votants en 1872 et 11 votants en 1879 - Existence d'une maison commune à Fumal, rue de la Basse => le secrétaire communal = l'instituteur + reste du cadre communal : gardes champêtres, cantonnier fossoyeur, membres du bureau de

		<p>bienfaisance</p> <ul style="list-style-type: none"> - Partie liégeoise=>Relève du bailliage de Moha, de la cour de justice de Wanze et du prince évêque de Liège. Seuls sont débattus les cas juridiques graves (comme le meurtre en 1620 de Jean de Thier, dit del Motte, originaire de Ville-en-Hesbaye, assassiné sur la voie de Ville-en-Hesbaye, non loin de Boultia, ou la bagarre entre les sergents namurois et liégeois à propos d'un criminel namurois réfugié du côté de Liège en 1680) - Pas de franche taverne : tenait taverne qui voulait... Jusqu'à trois tavernes en partie liégeoise (évidemment, le tavernier namurois n'était pas content de la concurrence) - En 1725, le prince évêque de Liège Georges-Louis de Berghes trouve que la partie liégeoise de Fumal est sans intérêt. Il l'échange avec Adrien François de Berlaymont et Chapelle qui habite le château de Famelette (né à Huccorgne en 1680, mort à Liège en 1730), seigneur de Famelette, Huccorgne et Marneffe
11		<p><u>Les Trous – sur le chemin de terre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Impôts : dîme => Val ND ; tonlieu => Huy ; taille=> seigneur du lieu ; pas de corvée en tant que telle, mais bien entretien des routes, des talus, des fossés et des rigoles par les riverains + surveillance
12		<p><u>Le croisement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - La base de la vie économique = l'agriculture - Assolement triennal : blancs grains (blés d'hiver), marsages (blés de printemps) et jachères - Cultures : avoine, vesces, lentilles, épeautre, orge, froment, seigle + betterave à partir de 1812 + pdt, fourrages, pommes, poires, prunes, cerises, laine, beurre, fromage, miel, cire, peaux - Fumure : fumier, marne, chaux et cendre - Bois : chênes, bouleaux, peupliers - Chasse : lièvres et perdrix - Animaux de ferme : porcs, bovidés, chevaux, moutons, poules canards, oies - Récoltes aléatoires : intempéries, crues de la Meuse, limaces, tempêtes, hivers rigoureux (1740, 1779, 1788-1789 au point que la Meuse avait gelé) + guerres - Censiers ou fermiers, qui ne sont pas des propriétaires mais des locataires et des gestionnaires => Hellas, Charlier, Laruelle, Bauduin, Maréchal. Parfois propriété de quelques terres + volonté de progresser socialement - Le reste = manouvriers et laboureurs. Parfois propriétaires d'un bout de terre et de quelques pièces de bétail. Ce sont des « prolétaires », ils vendent leur force de travail. Ils exercent un petit métier d'artisan : tisserand, cordonnier ; ou plus rentable : forgeron, charron, menuisier, charpentier, maçon, tailleur de pierre - Les commerçants = les plus audacieux car leur activité nécessite des voyages, donc des risques. Par exemple : la famille Maréchal (marchands de céréales)

		<ul style="list-style-type: none"> - Exode de Fumal vers d'autres endroits quand guerres - Engagement dans les fours à chaux de la région (Wanzoul, Sclayn) - Vie simple, ameublement simple - Soins : guérisseurs, chirurgiens, sages-femmes - Prés banaux et biens communaux pour laisser quelques ressources aux plus démunis
13		<p><u>A proximité de la rue de Marneffe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - On parlait de justice tout à l'heure. En 1300, un jeune valet, fils d'Huward d'Hingeon, coupable de vol, est arrêté sur l'ordre du châtelain et condamné à mort. Il fut enterré vivant au lieu-dit en l'Onour au bord du chemin de Marneffe. En 1620, il y a un lieu-dit « Terre de la Justice » appartenant au seigneur (où exécution), mais plus aucune mention après cela.
14		<p><u>Le vignoble aujourd'hui</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Renouer avec une tradition ancienne... Le nouveau vignoble est peut-être implanté sur l'ancienne parcelle de Hougnee - 34 000 pieds de Chardonnay, de Pinot Noir et de Pinot Meunier, plantés en 2016 et 2017 : 1) Chardonnay 2016 (6600 vignes) idéal pour une méthode traditionnelle ; 2) Chardonnay 2017 (7600 pieds) qui le cépage de base et de référence pour les bulles et qui donne des vins puissants, amples ; 3) Pinot Noir 2017 (7100 pieds) avec des origines de vignes sauvages remontant aux Romains et qui confère intensité et finesse, et aussi une grande complexité aromatique, 4) Pinot Meunier 2017 (7100 pieds) aux notes fruitées, moins alcoolique que le Pinot Noir et qui résiste bien aux gelées d'hiver - Protection par une haie de miscanthus ; coteau exposé plein sud en pente douce avec une terre idéale (argile et schiste calcaire) - Vin vieilli dans fûts de chêne - Cadeau à François-Hubert pour ses 50 ans de la part de ses amis + aide de son épouse et des 4 enfants => un projet amateur qui constitue aujourd'hui une plantation de 5 ha de vigne - François-Hubert = agriculteur depuis 30 ans (depuis 1989). Projet à trois faces : production de qualité, défense du paysage et restauration de la biodiversité => culture raisonnée (conseils d'un technicien agronome sur base d'observation de terrain => aucune intervention inutile dans les champs) et non-labour (respect du sol qui s'érode moins, ce qui favorise la vie microbienne et augmente le taux d'humus dans les 15 premiers cm => meilleure levée des cultures et disparition des ravines) + introduction de nouvelles cultures (aujourd'hui, 15 cultures différentes, alors qu'en 1990, seulement 6) + replantation des vergers haute tige (production de cidre) + conversion bio + plantation de haies d'essences indigènes (davantage de passereaux + lutte contre les coulées de boue) + creusement de 3 mares (batraciens => maillage intéressant en liaison avec la Mehaigne) - Dans cet esprit, culture de la vigne : aucun herbicide, désherbage effectué mécaniquement ou à la main, inter rang enherbé de trèfle et de graminées pour éviter l'érosion du sol, attention particulière portée à la compaction des sols (intervention par un outil décompacteur selon la compaction constatée)

